33e dimanche de TO 15 nov. 26 année-A

Pr 31,10-13.19-20.30-31 ; Ps 127 ; 1Th 5,1-6 ; Mt 25,14-30

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

La Parole de Dieu en ce dimanche nous oriente vers la fin des temps. Au cours de ces derniers dimanches de l'année liturgique, l'Église nous donne l'occasion d'y revenir à la lumière de la Parole de Dieu. La deuxième lecture nous montre que ces questions devaient également habiter les premiers chrétiens. Saint Paul rappelle à ceux de Thessalonique qu'au sujet du retour du Seigneur, l'important n'est pas de penser aux délais et aux dates. L'essentiel c'est de voir ce que nous allons faire de cette attente et des biens qui nous sont confiés.

L'évangile nous parle précisément de ces biens que le Seigneur nous a confiés. Il y est question de « talents ». Pour éviter toute confusion, il faut savoir que ces talents ne sont pas d'abord des qualités. On dit que certains ont des talents pour la musique, d'autres pour le chant, d'autres encore sont très habiles pour le bricolage. C'est sûrement bien, mais ce que Jésus veut nous dire est bien plus important.

Dans la bible, un talent c'est une somme de 6000 deniers ; c'est le salaire de 20 à 30 années de travail. Quand Jésus nous parle de cinq talents, puis deux, puis un, il s'agit donc d'une somme considérable. C'est une manière de dire que Dieu nous confie tous ses biens. Il nous fait confiance pour les gérer et les faire fructifier. Pour comprendre quels sont ces talents, il suffit de parcourir les évangiles. Le premier c'est celui de la Parole de Dieu. Elle nous est confiée dans la liturgie. Nous pouvons nous en nourrir pour notre vie de

tous les jours. Les paroles de Jésus sont celles de la Vie éternelle. Et malheur à nous si nous les gardons pour nous seuls.

Le deuxième talent c'est celui du Pain de Vie. Il nous est confié dans l'eucharistie. Nous nous rassemblons à l'église pour accueillir l'amour qui est en Dieu, puis nous sommes renvoyés par Jésus lui-même vers nos frères et sœurs, en particulier ceux qui sont dans la précarité. Le troisième talent, c'est celui de la charité que Dieu dépose en nous. C'est Jésus lui-même qui nous invite à ouvrir les yeux, nos mains et notre cœur à ceux et celles qui nous entourent. Sa priorité va vers les plus pauvres, y compris le mendiant qui peut se trouver à la porte de l'église.

Cet appel à faire valoir les talents se trouve concrétisé à la fin de l'évangile de Marc. Tout commence par la rencontre, l'accueil de l'autre et le partage. Il est présent à travers le petit que nous croisons sur notre route. Vivre en baptisé, c'est accueillir l'amour qui est accueillir l'amour qui est en Dieu et nous laisser transformer par lui ; puis nous sommes envoyés dans le monde pour le communiquer à tous ceux et celles qui nous entourent.

Tous ces exclus font partie de ce trésor inestimable que Dieu nous confie. Nous ne pouvons pas construire et développer le Royaume de Dieu sans lutter contre la pauvreté, la violence et toutes les formes d'injustices. C'est à cette condition que nous pourrons porter du fruit pour le Royaume. Et c'est ainsi que nous pourrons entrer dans la joie de Dieu.

En ce jour, nous pouvons reprendre l'oraison du missel : « Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tous biens. Amen !